

# Oussekine

As I have been studying La Haine at school, my teacher recommended that I watch the TV show on Disney+, Oussekine. The four-part series follows the true story of Malik Oussekine, a 22-year-old French-Algerian student who was chased into a building entrance by the *voltigeurs motorisés*, plainclothes motorcycle police armed with batons, and beaten to death on the night of 5 December 1986. He had not been protesting. He was walking home from a jazz concert. The historical context is essential: France was in political turmoil because of the *loi Devaquet*, a university reform proposed by education minister Alain Devaquet that would have introduced selective entry and raised tuition fees, which would have made it almost impossible for working-class and immigrant families to access higher education. Hundreds of thousands of students took to the streets in protest and Malik simply got caught in the chaos. The consequences were enormous: the law was withdrawn within days, but two officers were only ever convicted of manslaughter and received suspended sentences, serving no prison time at all. What the series does brilliantly is root this tragedy in an even longer history, using flashbacks to the 1961 Seine massacre when Parisian police drowned dozens of Algerian workers in the river, a crime the French state covered up for decades, reminding us that Malik's death was not an accident but part of a pattern. Told through his family's eyes, with a devastating performance from Hiam Abbass as his mother, it made me angry in exactly the same way La Haine does, but perhaps even more so, because every word of it is true.

**ELOVISION: The loi Devaquet was withdrawn days after Malik died. His name stopped a reform. Thirty-eight years later, France is still debating who deserves a place at university and who deserves to make it home safely.**

Comme j'étudie La Haine à l'école, ma professeure m'a recommandé de regarder la série sur Disney+, Oussekine. La série en quatre épisodes raconte la vraie histoire de Malik Oussekine, un étudiant franco-algérien de 22 ans qui a été poursuivi dans l'entrée d'un immeuble par les *voltigeurs motorisés*, des policiers en civil à moto armés de matraques, et battu à mort dans la nuit du 5 décembre 1986. Il ne manifestait pas. Il rentrait d'un concert de jazz. Le contexte historique est essentiel : la France était en crise politique à cause de la loi Devaquet, une réforme universitaire proposée par le ministre de l'Éducation Alain Devaquet qui voulait introduire une sélection à l'entrée et augmenter les frais d'inscription, ce qui aurait rendu l'accès à l'université presque impossible pour les familles ouvrières et immigrées. Des centaines de milliers d'étudiants ont manifesté et Malik s'est simplement retrouvé pris dans le chaos. Les conséquences ont été énormes : la loi a été retirée en quelques jours, mais les deux policiers ont seulement été condamnés pour homicide involontaire et ont reçu des peines avec sursis, sans jamais aller en prison. Ce que la série fait très bien, c'est ancrer cette tragédie dans une histoire encore plus longue, avec des flashbacks sur le massacre de la Seine en 1961 quand la police parisienne a noyé des dizaines de travailleurs algériens dans la rivière, un crime caché par l'État français pendant des décennies, pour nous rappeler que la mort de Malik n'était pas un accident mais une partie d'un cycle. Racontée à travers les yeux de sa famille, avec une performance bouleversante de Hiam Abbass dans le rôle de sa mère, la série m'a mise en colère exactement comme La Haine, mais peut-être encore plus, parce que chaque mot est vrai.

**ELOVISION : La loi Devaquet a été retirée quelques jours après la mort de Malik. Son nom a arrêté une réforme. Trente-huit ans plus tard, la France débat encore de qui mérite d'aller à l'université et de qui mérite de rentrer chez soi en sécurité.**

